

1<sup>er</sup> NOVEMBRE**Accidents du travail**

*Arrêté du 14 octobre 1935 fixant le tarif des frais pharmaceutiques en matière d'accidents du travail*

Ce document sera publié ultérieurement.

**Nouvelles mœurs médicales**

Dans le *Concours Médical* du 20 octobre, page 2881, sous la rubrique « Nouvelles mœurs médicales », vous publiez le texte d'une carte « réclame ». Je vous transmets une annonce d'installation publiée par un journal local et qui, je le crois, mérite l'honneur de la publicité.

Dr. H. D.

« Nous nous réjouissons de l'installation très prochaine dans notre ville de notre camarade, élève de « notre école, le Docteur X., fils d'un de nos confrères « voisins et actuellement chef-adjoint du Service « de Radiologie de l'Hôpital Z... »

« L'instrumentation radiologique qu'il va posséder représentera le plus moderne appareillage actuel « et sera adapté aux diagnostics et aux traitements « les plus minutieux, aux prix les plus raisonnables.

Un groupe d'Amis. »

N. D. L. R. — Les amis sont quelquefois maladroits.

**BAL DE L'INTERNAT 1935**

Le bal de l'Internat a eu lieu.

C'est un succès !

Les participants étaient très nombreux.

Deuxième succès !

Et le défilé fort réussi.

Troisième succès !

Mais, direz-vous, pourquoi tant insister sur ce bal 1935, alors que le bal de l'Internat a lieu tous les ans ?

Eh bien ! aussi invraisemblable que cela puisse paraître, figurez-vous, le bal de l'Internat a été menacé dans son existence même ! L'opposition au bal a été plus forte, cette année, que jamais. N'a-t-on pas proposé très sérieusement qu'un bal en robes de soirée et habits soit donné à l'Opéra ! habits, robes du soir, Mesdames mères sur des chaises, présentations, baise-mains ; et ça se serait appelé « bal de l'Internat » ! Vous vous rendez compte ! N'entendez-vous pas, en leurs tombeaux, s'entrechoquer de honte les os de nos aînés, pour qui le bal de l'Internat fut toujours une tradition joyeuse et sacrée ?

Or donc, en ce lundi 21 octobre, l'animation était grande dans les salles de garde parisiennes : un atelier de menuiserie et de peinture donnait

**UROCLASE**

acidifiant biologique chimiquement non acide agissant par catalyse sur les tissus

**GOUTTE ARTHRITE  
DIATHÈSE OXALIQUE  
ET PHOSPHATIQUE**

ramène le PH humoral à son optimum physiologique ;  
supprime la floculation engendrée par  
l'alcalose ou l'hypoacidité du milieu.

**HYPERTENSION  
ARTÉRIOSCLÉROSE**

redresse le métabolisme dévié, modifie  
la pression osmotique du sang ;  
abaisse la tension artérielle et donne  
des résultats durables.

**SÉNILITÉ . . . . .**

répartit les ions Cl ;  
stabilise leur action ;  
assure l'hydratation normale des  
organismes fatigués ou vieilliss.

**ALCALOSE  
COLIBACILLURIE**

acidifie sans irriter l'appareil génito-urinaire, ni le tube digestif.

5 gouttes minimum dans un peu  
d'eau le matin à jeun par décades  
alternées ; une de cure, une de  
repos. Pas de régime.

Dioxyde de silicium . . . . . 0.25 gr.  
Chlorure de sodium . . . . . 0.12 gr.  
Carbonate de potassium . . . . . 0.025 gr.  
" " lithium . . . . . 0.005 gr.  
Eau distillée q. s. pour 100 gr. de solution.

Gaston BERTIN, pharmacien, 95, Rue de Prony, PARIS (17<sup>e</sup>)

**TRAITEMENT CAUSAL**

les derniers coups de marteaux et de pinceaux aux pavois et bannières ; un atelier de coupe, les derniers coups de ciseaux et d'aiguilles aux costumes ; taxis et voitures de livraison apportaient dans les cuisines, les viandes et les vins ; et, comme de coutume, l'Administration mettait aimablement à la disposition des internes, le matériel supplémentaire, couverts, assiettes et verres, nécessité par la brusque augmentation du nombre des convives : 150 à 200, au lieu des 20 à 25 quotidiens.

Vers 8 heures, les Économistes prenaient place en leurs fauteuils ; plats et bouteilles se suivaient, à un rythme ralenti ou accéléré par les vieilles chansons de salle de garde qui, une fois de plus, faisaient retentir les voûtes désabusées des anciens hôpitaux ou les murs encore vierges des nouveaux.

A 10 h. 30, les autobus spéciaux venaient quêrir les convives ; les chauffeurs de la T. C. R. P. ne dédaignaient pas de vider quelques multiples bouteilles à la santé des cuisinières ; puis c'était à travers Paris, — plein d'ardeur, malgré le froid — entrecoupé de chants et de cris, le voyage, par des chemins peu directs, les boulevards extérieurs, la place Pigalle, la place Blanche, les Champs-Élysées, le boulevard Saint-Michel, les grands boulevards, vers la salle Wagram au porche tout garni d'agents de police.

Le sujet de cette année ? d'actualité : « les Crises ». La « crise éthio-pine », la « crise alpine », succédaient à des sujets plus médicaux, tels la « crise fissuraire » (une délicieuse couronne, soulignée d'une inscription funéraire « à Oscar » était portée par un charmant éphèbe) ; mais le défilé, à notre avis, le plus réussi fut celui de la salle de garde de la Pitié : « crise religieuse » : les grands Inquisiteurs, les nobles Prélats précédaient une longue suite de moines aux robes de bure blanches ou brunes et de nonnes aux voiles violets ; certes la réalisation ne témoignait peut-être pas d'un sentiment religieux très pur : tel moine tenait par la taille, sous le voile, la nonne sa voisine ; les voiles de telle autre nonne, en s'écartant, permettaient de voir qu'à coup sûr, elle ne portait aucun cilice. Mais le sentiment artistique du spectateur était pleinement satisfait : et vraiment cette théorie de moines et de nonnes aux robes de couleurs chatoyantes semblait sortir du cadre de quelque gravure accompagnant les contes de Boccace. Mieux même : un couple charmant, longtemps, durant la soirée se tint immobile sur la galerie, elle, le visage à l'ovale régulier, souligné par le voile violet, lui dans sa robe de bure blanche, et l'on aurait dit de quelque miniature médiévale ou du sujet d'un vitrail d'une de nos vieilles cathédrales.

Voir la suite page LV-3249



# HÉPATISME

# JÉCOL

L'AUXILIAIRE  
PHYSIOLOGIQUE  
DU FOIE

Combretum - Boldo - Evonymine

Laboratoire du **JÉCOL**  
Courbevoie (Seine)

1 ou 2 cachets, fin  
des principaux repas

En somme, les organisateurs peuvent être fiers ; malgré l'opposition, ils ont persévéré et ont réussi ; comme nous le disait un de nos camarades, qui, par son activité a réussi à faire participer au bal une des plus grandes salles de gardé de Paris qui semblait vouloir s'en désintéresser, il suffisait d'assister au bal pour en trouver la justification : toute la soirée, la salle Wagram fut pleine, et pas un instant l'animation ne s'y démentit. Certes, à mesure que les années passent, le bal de l'Internat paraît toujours un peu la même chose ; certes, le premier bal de l'Internat auquel on a assisté vous paraît le plus réussi de ceux dont vous avez été le témoin ; certes, il est plus ennuyeux de travailler à sa préparation que d'assister seulement à sa réalisation ; mais si nos aînés avaient ainsi raisonné, aurions-nous pu assister à notre premier bal ? Il faut penser aux jeunes ; et l'exemple nous est donné par des anciens camarades, installés en province : nous en avons vu de Bordeaux, de Marseille, d'Orléans, qui étaient venus à Paris pour assister au bal, cette année. Mieux que quiconque, ils nous démontrent que la tradition du bal de l'Internat doit être perpétuée. Un autre argument, encore : savez-vous que le Comité d'organisation réserve chaque année une partie des recettes à la Caisse de secours de l'Internat ?

Donc l'an prochain, le bal de l'Internat aura lieu, comme il a eu lieu cette année ; et je suis sûr

que, sachant que le bal de l'Internat a été menacé dans son existence même, nombreux seront nos aînés, patrons ou anciens collègues, de Paris et de Province, organisateurs des bals d'autrefois, qui consentiront une fois de plus à participer à l'organisation et viendront assister ensuite au défilé et à la remise des prix classiques de logas, de beauté et de costumes.

Quant à nos camarades qui cette année n'assistèrent pas au bal, accordons-leur la grâce de croire que s'ils ne purent se trouver salle Wagram, c'est qu'un autre devoir les appelait à la Faculté de médecine, où avait lieu le première conférence des Officiers de réserve. Cette excuse les honore ! Mais, pardonnons aux autres, qui vinrent salle Wagram ; ils défendaient une respectable tradition, qui, grâce à eux, est plus vivante que jamais :

Non, non, non, non. Notre bal n'est pas mort.  
Non, non, non, non. Notre bal n'est pas mort.  
Car on b... encore !  
Car on b... encore !

(Variante du « Pou et l'Araignée »)

R. PASQUELLE.



## LACTATE DE MAGNÉSIE PHYSIOLOGIQUE VITAMINES DE POMMES CRÛES



# LACTO MAGNÉSIE VITA

**CONSTIPATION  
DE TOUTE ORIGINE**

**LAXATIF DOUX SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉ POUR LES FEMMES & LES ENFANTS**

**EMPLOI :** Délayer la poudre dans un peu d'eau ou de lait.  
**ADULTES :** Une à 4 cuillerées à café — **ENFANTS :** 1/2 cuillerée à café

**LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES CORBIÈRE  
27, Rue Desrenaudes, PARIS**